

INSUPPORTABLE BROUILLON ?

Stéphanie Michieletto
Collège de Vieux Condé

Mois de novembre en classe de cinquième. Le deuxième chapitre de l'année s'intitule *Portraits d'aventuriers, de Lancelot à Jack Sparrow*¹. Tout en rencontrant le capitaine Némó, Don Quichotte, Philéas Fogg ou Gulliver, les élèves écrivent divers portraits dans le double objectif de travailler le texte descriptif et d'utiliser un vocabulaire spécifique. L'activité que je leur propose alors comporte plusieurs étapes : ils écrivent d'abord de façon individuelle un portrait, puis, en groupe, ils lisent et analysent un corpus de portraits pour revenir finalement sur leur texte et proposer des améliorations à l'aide du travail effectué en lecture et en s'appuyant sur des ressources lexicales. Le but principal de cette activité est de mettre les élèves en position d'amélioration de leur texte, de faire en sorte qu'ils acceptent de considérer leur premier texte comme un brouillon et retravailler ainsi cette « matière brute ».

ÉCRIRE UN TEXTE

Au moment de l'élaboration de cette activité, il m'a semblé difficile de demander aux élèves d'écrire un portrait d'aventurier sans leur fournir un déclencheur d'écriture. Je voulais qu'ils écrivent le portrait de leur aventurier, endossant l'habit de l'écrivain qui crée ses personnages². J'ai pensé dans un premier temps leur proposer un corpus de portraits photographiques mais cela coupait court à toute créativité. J'ai ensuite eu l'idée de leur faire dessiner ou créer par collage leur personnage. Mais, en classe, nous rions assez souvent de nos compétences artistiques respectives pour que je ne tente pas l'expérience... J'ai alors pris le parti

1. Il s'agit du héros du film *Pirates des Caraïbes, La Malédiction du Black Pearl*, de Gore Verbinski, produit par Jerry Bruckheimer, 2003.

2. Cela me permettait également de voir de façon tangible leurs représentations de « l'aventurier » après quelques semaines de travail autour de cet archétype.

de chercher sur Internet et j'ai trouvé un site qui permettait de fabriquer des portraits-robots³. Les élèves ont donc travaillé une heure en salle-pupitre durant laquelle ils ont créé et imprimé le portrait-robot de leur personnage puis ils en ont fait la description dans un texte écrit à l'aide d'un logiciel de traitement de texte.

Après une rapide prise en main (la page Internet est en anglais mais cela n'a pas vraiment posé problème aux élèves), j'ai vu apparaître des visages qui ne correspondaient pas du tout à mes représentations de « l'aventurier » (marquée que j'étais par l'interprétation d'Indiana Jones par Harrison Ford⁴) mais qui satisfaisaient pleinement mes élèves⁵. Les textes ont ensuite été écrits répondant à la consigne : en vous aidant du portrait-robot que vous venez d'imprimer, écrivez le portrait de votre aventurier. Voici quelques textes d'élèves⁶ :

Carlo est un homme aventurier, il a un visage plutôt jeune. Il a une trentaine d'années, il porte très souvent des lunettes de soleil, qu'il dit être son porte-bonheur. Il a des lèvres un peu fines, un nez de taille moyenne, des yeux fixant droit devant lui et des oreilles collées à son visage. Il a des cheveux courts, noirs et il y met du gel pour faire tenir ses mèches en genre de pointes. Il aime le danger et les surprises mais il déteste les imprévus.

Mon aventurier s'appelle Corentin. Il a des gros yeux endormis. Il a les cheveux noirs pas trop longs. Mon aventurier a une grosse bouche. Il a une moustache noire courte. Il a une courte barbe noire et grise. Il a des petites oreilles cachées sous ses cheveux. Mon aventurier aime tout ce qui est dangereux et partir à l'aventure. Il aime trouver des mystères dans la forêt ou dans la jungle. Il aime bien gagner contre tous. Il adore lire des livres d'aventures et faire comme eux !

Il s'appelle Tim Vegas, il a des cheveux lisses mais pas courts ni longs. Tim Vegas met des lunettes, a une barbichette et une petite barbe. Il a de grosses lèvres et un menton bien rond. Tim Vegas aime les aventures dans des pays étrangers comme l'Australie. Il travaille en solitaire.

Mon aventurier a des cheveux courts et pointus. Il porte des lunettes. Mon aventurier a une grosse bouche. Il a un grand nez. Il a de grandes oreilles. Il a des sourcils fins. Il a des gros yeux.

Pierre le Grand

VI : Il était soldat pendant la guerre d'Algérie, il n'a tué personne mais il apportait des munitions. Il a sauvé la vie d'un de ses camarades.

DESCRIPTION : Il est grand, maigre, il a les cheveux blonds et châains. Il a de petits sourcils, des yeux en amande de couleur noire. Il a aussi une fine bouche, il a une barbichette.

Nom : Mégane

Profil : jeune fille de 30 ans aux cheveux noirs, mi-longs, yeux de couleur gris foncé et de très fins sourcils.

3. <http://flashface.ctapt.de/>

4. Nous avons d'ailleurs travaillé en classe le début d'*Indiana Jones et les aventuriers de l'Arche perdue*, de Steven Spielberg, produit par Georges Lucas, 1981.

5. Voir annexe 1.

6. Seule l'orthographe a été corrigée.

Bon caractère, une forte passion pour les chevaux et les garçons blonds aux yeux bleus.

Elle aime la mode et partir vers l'inconnu. Elle aime les films d'aventure et de fiction, les histoires mystérieuses.

Mon aventurière s'appelle Lisa, elle a 26 ans. Elle est née le 18 janvier. Elle a les cheveux courts et bruns. Lisa a une fine bouche et des yeux verts bridés.

Mon aventurière a un nez assez pointu. Elle est très généreuse mais elle n'aime pas qu'on lui marche dessus.

On peut faire plusieurs remarques sur ces textes : ils sont assez courts, présentent de nombreuses répétitions et le vocabulaire utilisé est assez basique. Ils sont assez souvent scindés en deux parties : portrait physique d'abord puis portrait moral. L'écriture est proche d'un style journalistique ou policier certainement induit par le déclencheur d'écriture, le portrait-robot. Alors que je m'attendais à un écrit plutôt littéraire, proche des lectures faites en classe, j'ai obtenu de véritables « portraits-robots en mots ». Les élèves ont essayé de transformer leur portrait-robot en mots de façon la plus objective possible avec le vocabulaire dont ils disposaient.

LIRE ET COMPARER

La deuxième partie de l'activité a débuté par un travail de lecture en groupe afin que chacun puisse confronter ses idées à celles des autres. Les élèves ont alors reçu un corpus de 25 portraits⁷ assez courts issus de textes littéraires ou de littérature de jeunesse⁸ et une grille d'analyse. Chaque groupe a d'abord lu les extraits puis en a choisi 6. La grille d'analyse comportait trois lignes à compléter :

- Qu'est-ce que l'auteur a choisi de décrire de son personnage ?
- Quelles informations donne-t-il sur ce qu'il a choisi de décrire ?
- Quelle image veut-il donner de son personnage ?

Le but de ce travail était évidemment que les élèves se rendent compte qu'un portrait n'est pas neutre, que son auteur peut l'orienter de façon méliorative ou péjorative, qu'il fait des choix et ne décrit pas tout. Ce travail, effectué en groupe, n'a pas posé de problème majeur ; les élèves ont rapidement cerné les choix et intentions des auteurs choisis.

J'ai ensuite distribué à chacun son texte imprimé accompagné du portrait-robot réalisé en salle pupitre. La consigne était d'améliorer son écrit sur la version imprimée en travaillant sur les répétitions (il/elle, être et avoir essentiellement) et en s'aidant de la grille d'analyse du travail précédent ainsi que d'une fiche de vocabulaire sur le portrait⁹.

Les élèves ont été un peu déstabilisés par la chronologie du travail : ils s'attendaient à produire un texte définitif sur l'ordinateur et il leur a paru étrange de lui donner le statut de texte intermédiaire. Mon objectif était qu'ils retravaillent leur production sans avoir à la recopier. Je souhaitais qu'ils voient cet écrit comme une

7. Voir annexe 2.

8. Ce corpus est tiré d'un travail sur la description de personnages trouvé sur le site de l'Inspection de L'Éducation Nationale de Pezenas : <http://ien34.11.free.fr/circons/ressources/prodecri/portr-sd.htm>, présenté par Claude Valéro, maître G et Didier Meur, conseiller pédagogique dans le cadre d'une animation pédagogique intitulée « Donner du sens à la production d'écrits ».

9. Voir annexe 3 (document trouvé sur Internet sans aucune référence).

Texte raturé et modifications intégrées dans le texte réécrit à la main

Il s'appelle Tim Vegas, ~~Il~~ a des cheveux lisse mais pas court ni long. Tim Vegas met des lunettes, ~~à~~ une petite barbichette et une petite barbe. ~~Il~~ a de grosses lèvres et un menton bien rond. Tim Vegas aime les aventures dans les pays étrangers comme l'Australie. Normal il est d'origine australienne. ~~Il~~ travaille en solitaire.

x Tim Vegas a

Il s'appelle Tim Vegas, cet homme possède des cheveux lisse mais ni court ni long. Tim Vegas met des lunettes, ^{porte} ~~possède~~ une petite barbichette et une petite barbe. De grosses lèvres et un menton bien rond ~~décor~~ son visage. Tim Vegas aime les aventures dans les pays étrangers comme l'Australie. Normal ~~il~~ est aventurier et d'origine australienne. Ce jeune homme travaille en solitaire.

Texte non raturé et modifications intégrées dans le texte réécrit à la main

Mon aventurier

Mon aventurier s'appelle Ugo. Il a les cheveux court et noir, une barbe noire. Des gros yeux, un gros nez et une grosse bouche. Il aime partir à l'aventure, il aime le danger, il aime la nature et les animaux dangereux, il n'aime pas perdre les combats, il aime gagner, il aime la forêt, la jungle se mêle de toutes les histoires qui ne le concernent pas, il aime avoir des ennemis.

Mon aventurier s'appelle Ugo. Ce personnage a les cheveux courts et noirs, une barbe noire. Des gros yeux, un gros nez et une grosse bouche. Il aime partir à l'aventure, le danger, la nature et les animaux dangereux, la forêt, la jungle, aussi des animaux. Ugo aime aussi perdre les combats. Ugo est heureux, il est riche et amical. Ugo est gourmand, il est...

Texte entièrement raturé et modifications intégrées dans le texte réécrit à la main

~~Il est un aventurier très méchant, il est chauve. Il a des yeux bleu foncé, il a la peau pâle. Il adore le sang, c'est un aventurier qui attrape les méchants il aime la viande mais il déteste les légumes, sa passion c'est la danse classique il adore écouter les petits oiseaux chantés. Il mesure 2,5m, il pèse 70kg.~~

Sandi palpe avait des petits yeux, des sourcil assés
fain, un gros nez et une bouche énormes. Sa tête était
rasait, il n'avait pas de barbe ni de moustache. Sandi faisait
2,2m et pesait jusqu'à 85kg, mon personnage
possède que des dents en or, méchant et sadique
mais malgré ça Sandi était amoureux de Gertrude.
Mon personnage a fait 5 ans de prisons, ne voulant
pas y retourner, Sandi devint aventurier. Son
secret ces que ^{Sandi} porte des l'antille

Les deux derniers travaux montrent la difficulté qu'ont eu mes élèves à présenter un travail « sale », comme ils l'ont qualifié. Il était impensable de rendre un écrit « transitoire » alors que c'est ce que demandait clairement la consigne. D'ailleurs la majorité de la classe a recopié le texte retravaillé. Sur 23 travaux, 18 présentaient sous le texte imprimé un texte réécrit « proprement » à la main et sur les 5 travaux sans texte « propre », 3 n'avaient, en fait, pas eu le temps de le recopier. Alors que mes élèves ne recherchent pas assidument le travail supplémentaire, presque tous ont fait plus que ne demandait la consigne. Ils ont ressenti le besoin de réécrire le texte alors que le travail d'amélioration avait été réalisé et que je l'avais parfois même validé en passant dans les rangs. Certains ont même tracé des lignes sur la feuille blanche, d'autres ont préféré accompagner leur travail d'une copie pour ne pas écrire sous le premier texte.

Est-ce la présence d'un texte tapuscrit qui a entraîné cela, figeant définitivement le texte imprimé ou le « sacralisant » ? Est-ce le fait de devoir rendre au professeur ce travail ? Les élèves considéraient-ils leur texte comme achevé ? Il fallait, d'après eux, que le texte final soit lisible et propre alors que ce qui m'intéressait justement était la lisibilité du brouillon, des étapes de réflexion sur l'écriture. Pour mes élèves, « le brouillon n'est pas un travail », « c'est quelque chose que l'on jette, pas quelque chose que l'on note ». Il était insupportable, même pour les moins scolaires, de rendre cet état éphémère de l'écriture, voué à un usage personnel. « Un brouillon, ça ne se rend pas. Ça ne se fait pas ! » Le professeur ne doit pas voir les dessous de l'écriture d'un texte, tout comme un livre présente la version finale voire définitive d'un récit, par exemple. Ce fut l'occasion de présenter aux élèves l'exposition virtuelle de la BNF *Brouillons d'écrivains*¹⁰ et de parler un peu de critique génétique. Nous avons regardé en classe les brouillons de Balzac et Hugo. Les élèves ont été surpris par ces pages : « C'est illisible ! », « c'est sale,

10. <http://expositions.bnf.fr/brouillons/index.htm>

Madame ! », « On n'arrive pas à le lire ! ». Grâce aux explications du site de la BNF, ils se sont rendu compte qu'écrire n'est pas forcément un travail linéaire. Cette activité a donc été l'occasion pour les élèves de réfléchir sur les strates de l'écriture et sur leurs représentations d'un « texte propre ». Mais elle a aussi été pour moi un outil pour réfléchir au passage au brouillon.

Je souhaitais montrer aux élèves l'utilité du brouillon, voire sa nécessité. Or si l'on regarde les textes retravaillés, on peut remarquer qu'ils sont généralement moins bons que les premiers écrits. Les tournures de phrases sont parfois plus maladroites, les élèves cherchant à tout prix à éviter les répétitions (telle était d'ailleurs la consigne, mais ils les ont souvent remplacées par d'autres...) Par exemple, « elle se prénomme Alice, elle est âgée de 23 ans, elle est née en novembre » devient, après une chasse au pronom personnel, « son prénom est Alice, Alice est âgée de 23 ans, sa mère l'a mise au monde en novembre ». Dans d'autres travaux, des liens logiques disparaissent, aidant pourtant à la compréhension : « Elle habite en Angleterre chez ses parents. Elle est assez pauvre donc c'est pour cela qu'elle recherche des trésors et de nouvelles saveurs. Elle voudrait pouvoir redevenir riche pour mieux se nourrir, elle et ses parents » devient « Elle habite en Angleterre chez ses parents ; assez pauvre, elle recherche des trésors et de nouvelles saveurs. Son rêve est de redevenir riche pour mieux se nourrir ». Des personnages oxymoriques s'appauvrissent et perdent de leur substance romanesque : « Il adore le sang, c'est un aventurier qui attrape les méchants, il aime la viande mais déteste les légumes ; sa passion, c'est la danse classique. Il adore écouter les petits oiseaux chanter ». Ce personnage deviendra après réécriture un aventurier dont le seul secret est de porter des lentilles...

Fallait-il vraiment passer par la réécriture, « l'amélioration du premier jet » ? Pourquoi l'écrit retravaillé devient-il souvent moins bon que le texte de départ ?

LA FORME PLUS QUE LE FOND ?

Les élèves ont eu le sentiment d'un travail bien fait, propre et lisible mais avaient-ils vraiment effectué le travail demandé ? Si l'on s'en tient à la consigne de la deuxième partie de l'activité (améliorer son écrit sur la version imprimée en travaillant sur les répétitions et en s'aidant de la grille d'analyse des six portraits ainsi que d'une fiche de vocabulaire), on peut dire pourtant que la réussite est incomplète.

En examinant les textes d'élèves présentés plus haut, on remarque que le travail sur les répétitions a été globalement effectué de façon maladroite parfois, que le vocabulaire s'est un peu étoffé et que le point de vue descriptif n'a quasiment pas changé. Les élèves ont traité en premier la consigne la plus aisée, éviter les répétitions. Ils ont ensuite essayé d'utiliser un peu la fiche de vocabulaire mais n'ont pas eu recours à la grille d'analyse qui mettait en avant les choix effectués par un auteur. Pour les obliger à réfléchir à cet aspect de l'écriture d'un portrait, il aurait peut-être fallu modifier quelque peu cette grille en ajoutant une dernière colonne leur demandant d'analyser leur propre production :

[...]

Vous trouverez l'intégralité de l'article dans le numéro 55 de Recherches
